

Rhône écho

LETTRE TRIMESTRIELLE DE L'ADES DU RHÔNE

santé

N° 34
JUIN 2007



le dossier

s i d a

pour une prévention ciblée non stigmatisante

lire aussi

CD-Rom
**éducation à
L'HYGIENE**

PAGE 7

DVD
*Ma petite
planète chérie*

PAGE 8

AIDES Alcool
en ligne
www.aidesalcool.org

PAGE 10

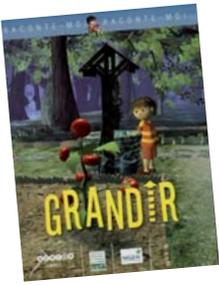
LE DOSSIER
PAGES 3 à 6

SIDA :

pour une
prévention ciblée
non stigmatisante



ACTUADES
PAGE 7



DOC'ADES
PAGES 8 et 9

RHÔNEnouveau
PAGES 10 et 11

L'ESPACE prévention SANTÉ
PAGE 12



ADES DURHÔNE

Edition :

Association Départementale
d'Education pour la Santé du Rhône
71, quai Jules Courmont - 69002 Lyon
Tél. 04 72 41 66 01 - Fax 04 72 41 66 02
Web : www.adesr.asso.fr
Email info@adesr.asso.fr

Directeur de publication : Dr Jérôme Fredouille

Rédacteur en chef : Sylvain Jerabek

Secrétariat de rédaction : Jean-Pierre Gourdol

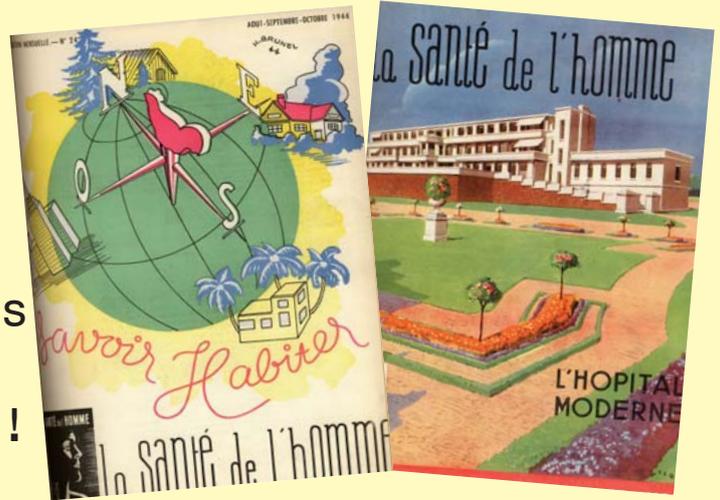
Mise en page : Valérie Miraillet

Impression : Aprime
Issn : 1241-6606

L'Ades du Rhône est financée par : le Conseil Général du Rhône, la DDASS et la Préfecture du Rhône, l'Assurance Maladie, les HCL, la DRASS Rhône-Alpes, la MSA, les Villes de Lyon et de Villeurbanne, l'URCAM, l'INPES, la Région Rhône-Alpes.

assemblée générale

Assemblée générale les 70 ans de l'Ades du Rhône !



L'Ades a le plaisir de vous inviter dans ses locaux

le mardi 19 juin 2007 à 17h

à l'occasion de son Assemblée générale. Ce sera l'occasion de fêter ensemble nos 70 ans d'existence ! L'association a en effet été créée en 1937 par le Pr Pierre Delore, Directeur du Centre Régional d'Education Sanitaire, qui est aussi à l'origine de la revue nationale "La santé de l'homme" et des premières émissions de santé radiophoniques.

Dr Jérôme Fredouille, Président de l'ADES du Rhône

formation

7 JOURS
26, 27 & 28 SEPT. 2007 • 22, 23 & 24 OCT. 2007 • 10 DEC. 2007

problèmes d'alcool, de médicaments, de drogues ...
action de santé à long terme
prévention hépatites/sida
agressivité
hygiène
troubles du comportement
santé mentale
EXCLUSION SOCIALE
action participative
accompagner orienter

santé

FORMATION à la méthodologie de projet de santé

- pour aborder des thèmes de la santé avec les personnes en situation de précarité.
- pour acquérir des compétences supplémentaires en prévention.
- pour mettre en place des projets de santé individualisés.
- pour renforcer vos pratiques d'accompagnement aux soins.

Renseignements et inscriptions : ADES du Rhône
04 72 41 66 01 et www.adesr.asso.fr

sida

pour une prévention ciblée non stigmatisante

Introduction

LES PREMIERS CAS DE SIDA sont apparus au début des années quatre-vingt. La 1^{ère} campagne de prévention, en direction du grand public, a été lancée en 1987. Puis la communication publique a globalement donné la préférence à l'approche généraliste pour informer la population des risques de transmission ; les années passant et la maladie toujours présente ont mis en lumière une certaine impuissance de cette approche, confirmée par les données épidémiologiques. Pour améliorer l'efficacité de la prévention, il a été décidé d'adapter les actions aux populations "prioritaires" désignées par les chiffres - homosexuels masculins, populations migrantes et étrangères, plus précisément venues de pays d'Afrique Subsaharienne, et toxicomanes - et de privilégier l'approche communautaire.

La publication des dernières données épidémiologiques concernant l'infection à VIH [voir contexte p 4] dans le Rhône et en Rhône-Alpes a incité l'Ades à réfléchir sur l'opportunité de cibler les actions de prévention sur les publics ainsi "pointés" par les statistiques. Et par voie de conséquence, à s'interroger sur les risques de stigmatisation induits et sur les mesures de précaution prises pour les éviter.

En matière de prévention du VIH, les actions de communication et de prévention ciblées ont déjà montré une efficacité certaine, tout en suscitant nombre de questionnements. Ces ciblage présentent en effet un double risque : désigner les vecteurs de l'épidémie - donc stigmatiser les "cibles" concernées, et laisser à penser aux catégories non ciblées qu'elles sont à l'abri de toute contamination.

Pour en savoir plus, l'Ades du Rhône a rencontré - de manière non exhaustive - un certain nombre de membres d'associations impliquées dans des actions de prévention du VIH-sida. Deux questions notamment leur ont été posées : "Quels risques de stigmatisation dans votre prévention ciblée ?" et "A partir de quelles précautions vos démarches de prévention sont-elles non stigmatisantes ?".

Nous remercions toutes les personnes interrogées de leurs réponses, très riches, dont nous ne pouvons hélas rendre compte ici en intégralité :

- **Omar HALLOUCHE**, Pharmacien Anthropologue, coordinateur du service migrants à l'ALS, association de lutte contre le sida.
- **Sullivan LE POSTEC**, délégué d'actions en direction du public gay et **Olivier OMBRET-VIDAL**, vice-président, AIDES Rhône,
- **Albertine PABINGUI**, anthropologue, Présidente puis aujourd'hui membre du CA et animatrice de santé à l'association interculturelle de lutte contre le sida entre la France et l'Afrique Subsaharienne (AIS-FAS) et à l'ALS,

- **Bernadette M'BALA**, de la Mutualité française du Rhône,
- **Florence GARCIA**, de CABIRIA, association qui développe une action de santé communautaire avec les personnes prostituées,
- **Dr Marie-Elisabeth GILG**, Centre d'information et de dépistage anonyme et gratuit du Vih/sida (CIDAG) de l'hôpital Edouard Herriot.

Nous avons aussi demandé à ECLAS de nous transmettre une présentation de son collectif.

Cabiria
Tél. 04 78 30 02 65 / www.cabiria.asso.fr

ALS
Tél. 04 78 27 80 80 / www.sidaweb.com

AISFAS
Tél. 04 37 90 28 22 et 06 23 75 33 22 / <http://aisfas.neuf.fr>

AIDES
Tél. 04 78 68 05 05 / <http://www.aides.org>

Voir aussi le site du CRAES-CRIPS : www.craes-crips.org

Dossier coordonné
par Jean-Pierre Gourdol

Qui sont les personnes touchées ?

Pour l'ensemble des patients :

- Surtout des hommes (77 %), mais une progression des femmes atteintes.
- Surtout des adultes (84 % entre 30 et 59 ans), mais une augmentation des plus âgés parmi les malades et des jeunes dans les déclarations de séropositivité.
- Parmi les cas de sida, les personnes de nationalité étrangère représentent 14,6 % dans le Rhône (11,5% en Rhône-Alpes). Les principales communautés touchées sont originaires des pays d'Afrique sub-saharienne et d'Afrique du Nord.

Modes de contamination

Pour l'ensemble des patients, les modes de contamination sont principalement l'homosexualité (46,8%), l'hétérosexualité (35,9%), la toxicomanie (6,9%) - 7,9% de modes de contamination restant inconnus.

Les nouvelles contaminations sont liées à l'hétérosexualité (51% des nouveaux patients) et à l'homosexualité (33% des nouveaux patients).

Les modes de contamination sont différents selon la nationalité des personnes : surtout hétérosexuelles pour les personnes d'origine étrangère (89%), plus souvent homosexuelles pour les personnes de nationalité française.

Sources : Bilan et évaluation du dispositif de prévention de l'infection à VIH et de soutien aux malades dans le Rhône, étude demandée par la DDASS du Rhône et réalisée par le Centre Rhône-Alpes d'épidémiologie et de prévention sanitaire - CAREPS / Novembre 2006

Etude complète sur : http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr/rhone/pro/famille/pdf/dispo_vih_sida_05122006.pdf ou sur <http://www.rhone-alpes.sante.gouv.fr/rhone.htm>, rubrique :

Espace professionnels > Politiques sociales > Aides aux familles et protection des personnes vulnérables > Publication.

Quels risques de stigmatisation dans votre prévention ciblée ?**Rencontrer les publics là où ils sont comporte peu de risques de stigmatisation**

- "Cibler le public gay dans des établissements de consommation sexuelle supprime pratiquement tout risque de stigmatisation. Lorsque nous arrivons pour la première fois dans une structure, les personnes peuvent d'abord hésiter à venir nous parler, de peur d'être cataloguées comme "à risques ou malade" (AIDES).

Les risques de stigmatisation existent, c'est inévitable ...

- "Le choix de cibler les populations africaines, maghrébines ou comoriennes peut être vécu comme stigmatisant. Mais globalement, j'estime que la stigmatisation n'est pas trop notre problème. Le nombre d'africaines et d'africains touchés justifie qu'on mette en place des moyens spécifiques.

"Quand je mets en avant des données épidémiologiques, je ne stigmatise pas, j'énonce des faits indiscutables" (Mutualité).

- "De toute façon, lorsqu'on regarde aujourd'hui où et chez qui le virus se transmet, on sait vers quels publics se tourner ..." (AIDES).

- "On voit que les populations étrangères sont les plus touchées, c'est un fait, mais le dire aux personnes concernées passe vite pour de la stigmatisation. Il y d'autant plus de risques que le sida est un révélateur d'enjeux beaucoup plus larges que la maladie, qui renvoie à la société, au contrôle social, à la place de l'homme et de la femme, à la sexualité, à l'intime, à nos soubassements culturels et religieux" (ALS).

Les risques d'être stigmatisés concernent femmes et hommes

- "Malgré tous les efforts pour élargir notre champ d'action et ne pas se focaliser sur le sida, et même si les femmes viennent à AISFAS pour autre chose, le risque demeure qu'elles soient stigmatisées et considérées comme porteuses du VIH" (AISFAS).

"Les hommes ne viennent pas aux conférences, car ils craignent qu'on pense qu'ils ont une "sexualité immorale". Pour la même raison, ils ne se font pas dépister ce qui peut avoir des conséquences graves, notamment dans les couples "établis" où la femme n'apprend sa séropositivité que lorsqu'elle est enceinte. Pourquoi, en effet, risqueraient-ils d'être stigmatisés alors qu'ils paraissent en bonne santé et qu'ils sont mariés ? (AISFAS).

- "Pour les personnes prostituées, être l'objet de mesures de prévention ciblées peut contribuer à véhiculer le stigmate du groupe à risques, porteur de VIH ; ce qui peut les conduire à avoir peu d'estime d'elles-mêmes" (Cabiria).

Les risques de stigmatisation concernent aussi ceux qui font de la prévention !

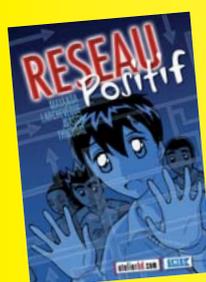
"La femme africaine, relais de la prévention, risque d'être stigmatisée, désignée comme faisant de l'incitation à la débauche, ou alors d'être cataloguée comme malade. Si d'autres femmes sont vues avec elle, elles risquent aussi d'être suspectées et de susciter la méfiance" (AISFAS).

2 outils de prévention originaux**Amour et sida
Pratiques à risques**

<http://www.adess.asso.fr/PDF/Amour%20et%20sida.PDF>

et

<http://www.adess.asso.fr/PDF/Rapport-amour-sida.pdf>

**BD/manga
"Réseau Positif"**

* <http://new.sneg.org/>

Le manga, distribué à l'Ades, est téléchargeable sur le site : www.reseaupositif.net qui contient aussi plein d'autres informations.



A partir de quelles précautions vos démarches de prévention sont-elles non stigmatisantes ?

Eviter de centrer les interventions sur le sida

- "Il ne faut pas tout de suite centrer les interventions sur le sida. Pour éviter le rejet d'emblée, j'aborde d'abord l'anatomie, la contraception, les IST, les hépatites ... Sida et modes de contamination sont abordés dans un 2^{ème} temps" (Mutualité).

- "On s'efforce de considérer la personne dans sa globalité et non pas uniquement comme une personne potentiellement malade du sida. On fait en sorte d'être en capacité de répondre à l'ensemble de ses problèmes, de pratiquer un accompagnement social : connaissance de ses droits, obtention de papiers, d'un logement, de travail. Pour la santé, on ne se focalise pas sur le sida, on élargit au maximum et on parle aussi de pathologies tropicales, d'hypertension, de diabète ...

Notre stratégie est de faire savoir que nous ne traitons pas que du sida ; les portes sont ouvertes aux femmes non atteintes - pour aborder d'autres thèmes, pour échanger des idées ... Il nous est alors possible de faire de la prévention auprès d'elles même si elles ne s'estiment pas à risques" (AISFAS).

- "Avec le sida, il ne faut jamais "attaquer bille en tête". Le travail de prévention en matière de sexualité et du corps exige un travail de fourmi en amont. Il faut convaincre toutes les personnes concernées de près ou de loin de la nécessité et de la pertinence de l'action qu'on mène ou que l'on veut mener" (ALS).

Rassurer, ne pas "passer en force" ...

- "Nous sommes connus pour faire de la prévention généraliste et grand public, ce qui rassure les personnes. On dédramatise notre venue, on peut venir nous parler sans se compromettre ..." (Aides).

- "Il faut être très clair dans les messages, il faut dire, montrer, mais en respectant les canaux de communication des gens, quitte à utiliser des biais ou des voies de contournement, par exemple communiquer séparément avec les hommes et avec les femmes ..." (plusieurs acteurs).

- "Nous ne sommes pas là pour forcer les choses. Pas d'inquisition, nous sommes dans une vraie écoute" (Cabiria).

Intervenir à plusieurs, avec une personne appartenant à la communauté concernée

- "Le travail en binôme est rassurant du fait de ma présence, moi qui suis africaine. Par ailleurs, la venue de médecins des hôpitaux français, spécialistes, et d'infirmières ou d'assistantes sociales, est vécue de la part des africains comme apportant de la crédibilité et du sérieux, ce qui les incite à venir" (Mutualité).

- "Le fait d'avoir la double nationalité, de parler 2 langues, toutes les deux légitimes, celle du pays d'accueil et la langue maternelle, d'avoir une double culture, tout cela ouvre "un entre-deux" où il est plus aisé de dire les choses pour qu'elles soient entendables" (ALS).

Dire et répéter que tout le monde est concerné

- "Il faut assurer un exercice de funambule : dire les choses telles qu'elles sont en précisant toujours que la question du VIH sida touche tout le monde, que le virus ne connaît pas de frontières, ni religieuses, ni de nationalité, ni de sexe ... et que la prévention des risques nous concerne tous. Il ne faut ni stigmatiser, ni ethniciser, ne pas céder à la tentation de tout vouloir expliquer par le culturel" (ALS).

Former les intervenants

- "Notre choix est de former des personnes sélectionnées - avec un bagage universitaire - "capables" de devenir des relais, auprès de leur communauté, ici, mais aussi dans leur pays d'origine (Mutualité).

- "Les risques de stigmatisation peuvent venir de l'intervenant qui n'aurait pas le bon comportement de prévention. Aides est multicommunautaire : personnes migrantes, homosexuels, usagers de drogues ... tous sont formés à intervenir auprès de tous types de publics" (AIDES).

Ne jamais être dans le jugement (toutes les structures)

- "Nous n'avons pas d'attitude intrusive, pas de "bonne parole" à apporter ni de "recettes de prévention". Chacun est libre de venir nous parler ou pas, sans que nous ne portions de jugement d'aucune sorte. Nous avons développé un discours éthique et une idéologie très claire : accompagner la personne dans ses pratiques, sans jamais la stigmatiser, quelle que soit son attitude par rapport à la prévention. Nos membres ne donnent pas de leçons et adaptent leur discours aux personnes et à leurs modes de vie" (AIDES).

- "Nous nous efforçons de ne pas être dans le jugement et nous évitons de partir de présupposés." (Cabiria).

- "Il nous faut nous refuser de juger, y compris ce qui nous heurte. Il faut nous décentrer par rapport à notre système de valeurs, et quelle que soit la thématique, ne pas tomber dans le militantisme et garder toujours une approche respectueuse des gens" (ALS).

Accueillir la personne dans sa globalité, sans a priori

"Nous accueillons chacun, sans discours tout fait, ni d'a priori. Nous sommes disponibles pour écouter la personne dans sa globalité, avec toutes ses spécificités et ses singularités culturelles, lui donner la possibilité de parler, de se questionner sur son fonctionnement, sa sexualité, ses prises de risques, et peut-être alors arriver modestement à l'aider, à évoluer dans ses difficultés, dans son histoire. Si le professionnel qui accueille n'est pas intrusif, s'il est dans une vraie écoute et n'assène pas des idées toutes faites, y compris d'ordre culturel, la personne se sent reconnue pour elle-même. Sauf exception bien sûr, je ne pense pas qu'il y ait risque de stigmatisation" (CIDAG).

Prendre et donner le temps ... (toutes les structures)

"On essaye d'offrir des espaces et du temps pour écouter, informer, aider à faire que les personnes prostituées s'approprient les démarches de prévention, et on fait en sorte de leur reconnaître leur rôle comme acteur de prévention de la maladie". "Il ne faut jamais forcer les choses, il faut prendre du temps ..."

Stigmatisation ? Savoir de quoi on parle ...

- "Ce n'est pas la prévention qui est stigmatisante, c'est la pathologie qui l'est en elle-même : aujourd'hui on sait que la contamination est essentiellement d'origine sexuelle - ce qui touche à l'intime, aux questions de morale ..." (AIDES).

- "Certaines personnes sont elles-mêmes dans la honte, la culpabilité ; elles se stigmatisent, s'enferment dans un carcan et ne supportent pas les questions ... Leur chance : de trouver des lieux d'ouverture où cette culpabilité puisse être parlée, entendue et travaillée" (Cidag).

Eviter les risques spécifiques de stigmatisation des séropositifs

- "On travaille à ne pas stigmatiser les personnes séropositives et à ne pas faire peser sur elles la prévention. C'est l'exclusion qui est dangereuse pour elles. Si on montre qu'elles sont comme tout le monde et qu'on les intègre normalement dans la société, on aura d'autant moins de personnes qui auront envie de se cacher, de taire leur séropositivité et de prendre des risques du fait de l'isolement qui fragilise psychologiquement" (AIDES).

Le collectif ECLAS et son rôle

Associations membres en 2007 : Aides, Aisfas, Basiliade, Cabiria, Chrétiens et Sida, Couples Contre le Sida, Craes-Crips, Contact Lyon, Etudiants Contre le Sida, Frisse, Keep Smiling, Mutualité du Rhône, Nova.

Initié dans les années 90 et réactivé en 2001, le collectif participe à la lutte contre le Sida : aide aux personnes atteintes, prévention et réduction des risques, accompagnements, études et recherches ...

Les associations membres ont une démarche de vigilance et de militantisme avec et auprès des personnes vivant avec le VIH et s'engagent à les inclure dans la conception et l'élaboration des stratégies et des actions, à défendre leurs droits et à mener toute action jugée nécessaire, sans distinction d'origine, de religion ou d'orientation sexuelle.

Le collectif mène ou coordonne des actions multi partenariales. Par adhésion à une charte, il est ouvert à toute structure qui désire lutter contre les discriminations, promouvoir des valeurs humanistes de solidarité et participer à l'élaboration d'une véritable politique collective sur la lutte contre le sida, les autres IST et les violences ou abus sexuels.

Pour en savoir plus : Mireille Rossetti, Médiatrice sociale et Danièle Authier, Coordinatrice de Frisse (Femmes réduction des risques et sexualité).

Tél : 08 77 35 95 77 - 06 11 71 54 00 - Site : <http://www.frisse.fr>

Un exemple de prévention ciblée réussie ...

EN CE QUI CONCERNE LA LUTTE CONTRE LE SIDA ET USAGERS DE DROGUE

Elle est depuis peu instituée par une reconnaissance des programmes d'échanges de seringues, des bouffettes et des interventions en milieu festif en tant qu'établissements médico-sociaux appelés CAARUD (Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogue).

Les résultats sur le terrain - avec une baisse vertigineuse de l'épidémie du VIH parmi les personnes toxicomanes - ont amené cette reconnaissance politique bien méritée. C'est l'exemple d'une prévention ciblée à ce point adaptée au public, qu'elle a mérité une institutionnalisation.

Pour plus d'infos : site de l'AFR (Association française de réduction

conclusion • conclusion

Une prévention ciblée peut-elle ne pas être stigmatisante ? L'efficacité des programmes de prévention est-elle menacée par la stigmatisation liée au VIH-sida ?

L'ignorance et la peur nous amènent parfois à réagir de manière négative vis-à-vis des populations visées par des actions de prévention qui leur sont destinées. Exposées ou pas au risque, ces populations peuvent alors renoncer à parler - de prévention, de contamination, de maladie, de protection, de dépistage ... par crainte d'être isolées et stigmatisées par les membres de leur communauté, leur famille, leur entourage, mais aussi par les acteurs de prévention eux-mêmes et la société en général : média, administrations, employeurs, assureurs ...

Il faut donc continuer à améliorer les modes de connaissance de la contamination. Mais il faut aussi faire appel à toutes les bonnes volontés, et utiliser - inventer ? - toutes les stratégies possibles pour réduire stigmatisation et discrimination dans les programmes développés, et pas uniquement en direction des personnes séropositives ...

Et toujours répéter que n'importe qui peut être touché par le VIH, même par un seul rapport non protégé et sans distinction de race, de sexe, d'appartenance sociale ou religieuse.

Monts du Lyonnais Prévention des conduites à risques des jeunes

Ce programme s'inscrit dans un double contexte, avec **deux objectifs** :

- **Intervenir sur le Nord et l'Ouest du département** pour contribuer à réduire les inégalités de santé sur les territoires où l'offre est limitée.
- Profiter de la dynamique enclenchée par la création d'un festival Ciné santé - porté par les partenaires des Monts du Lyonnais, l'Ades 69 et le Codes 42 - pour **donner suite à un programme pilote de prévention des conduites suicidaires mené durant plusieurs années sur le canton de St-Laurent-de-Chamousset.**

Dans ce cadre, une réflexion a été menée au sein d'un groupe de travail ouvert à tous les acteurs (professionnels et bénévoles) des 3 cantons Monts du Lyonnais (St-Laurent-de-Chamousset, St-Symphorien/Coise et Chazelles/Lyon), avec la volonté de les aider à mettre en place des actions coordonnées. Des échanges sur les problématiques repérées ont débouché sur le choix de travailler sur la prévention des conduites à risques des jeunes, avec le souhait de créer ultérieurement des points info santé.

Dans un 1^{er} temps, une formation-action sur les conduites à risques des jeunes et leur prévention - construite avec le groupe de travail et élaborée en partenariat avec le CCML et le Codes 42 - a été proposée aux acteurs médico-sociaux, sous la forme d'un module de 6 journées. Les objectifs étaient de construire une culture commune, de se familiariser avec la méthodologie de projet, de se donner un espace pour élaborer des actions et interroger ses pratiques au regard des échanges et des expériences de chacun. 19 personnes se sont inscrites et 4 journées se sont déroulées ; une 5^{ème} a été consacrée sur demande des participants à des échanges entre acteurs et élus. Ce travail a dépassé le thème des conduites à risques et a permis de concrétiser l'idée d'élaborer un "document-charte" sur la mise en place d'actions d'éducation pour la santé sur les Monts du Lyonnais. Ce travail devrait se poursuivre et faciliter la mise en place d'actions coordonnées parmi lesquelles la prévention des conduites à risques en direction des jeunes.

Renseignements : Muriel Durand, Ades - 04 72 41 66 01

Du renfort à l'Ades

Madiana Barnoux,

nouvelle chargée de projets à l'Ades, agira dans 2 directions :

> **Sur la question des addictions**, avec dans un 1^{er} temps comme objectif global la prévention du tabagisme chez les jeunes notamment en milieu scolaire : animations autour de l'exposition interactive "les manipulations des industriels du tabac" (créée par l'Ades en 2003) et formations à l'utilisation de l'outil "Tababox" auprès des équipes pédagogiques et médicales des établissements. Elle travaillera aussi sur l'aide à la décision d'arrêt et sur les leviers de la motivation (chez les jeunes et auprès des adultes en entreprises).

> **Sur la promotion de la santé sur les territoires où l'offre est limitée.** Objectifs : susciter une véritable dynamique locale en santé et créer un réseau de prévention en milieu rural (autour de Villefranche/Saône et dans le Beaujolais).

* Tél 04 72 41 66 01

madiana.barnoux@free.fr

Dépistage HIV Hépatites

L'Ades et ses partenaires (voir Rhône Echo Santé n°32, p7, oct. 2006) relancent leur actions "hors les murs" de dépistage du sida et des hépatites.

Prochaines opérations prévues :

- **13 juin** (9-12h) à Villeurbanne, avec extension sur un quartier de Vaulx-en-Velin, Maison de quartier des Brosses, rue Nicolas Garnier, et en octobre (date et lieu à confirmer),
- **29 juin et 9 novembre** (à confirmer) à La Duchère (15-19h) au Centre de Santé, en partenariat avec la Mairie du 9^{ème} et les Centres sociaux du Plateau et de la Sauvegarde.

Une réflexion est en cours sur la faisabilité d'une nouvelle opération dans le 7^{ème} et une autre est envisagée sur Rillieux.

Contact : Isabelle Vignando
isabelle.vignando@free.fr



Éducation à l'HYGIÈNE

En guise d'introduction :

Les acteurs de l'accompagnement intervenant auprès de publics en difficulté ont souvent constatés au préalable de l'hygiène des personnes dans la rue la charge : une mauvaise hygiène qui stigmatisait les personnes tout en renforçant leur marginalisation.

Les intervenants de cet outil « EDUCATION A L'HYGIENE » souhaitent proposer aux professionnels, dans la situation nous tenons d'aborder ce délicat sujet, des supports pédagogiques permettant :

- dans un premier temps, une prise de conscience des risques à respecter dans ce domaine
- puis dans un deuxième temps, un réel apprentissage aux gestes d'hygiène.

CD-Rom

Éducation à l'HYGIÈNE

Pour se procurer ce CD-Rom (25 €), remplir et renvoyer le bon de commande ci-joint ou à télécharger sur www.adesr.asso.fr

Suite à l'intérêt suscité par la journée thématique "Prendre soin de soi et hygiène corporelle" organisée le 30 novembre 2006 dans le cadre du programme "Précarité et enjeux de santé", l'Ades du Rhône a décidé de promouvoir et de diffuser un outil présenté ce jour-là et destiné à faciliter le travail des professionnels autour de l'hygiène corporelle.

Le manque d'outils adaptés pour parler de ce sujet délicat a conduit le groupe* " Education à l'hygiène " à se mobiliser et à créer ce CD-Rom à partir des pratiques quotidiennes de ses membres.

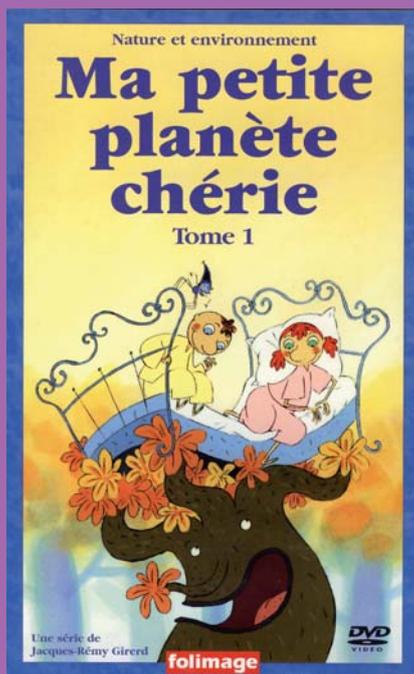
Il s'adresse aux professionnels intervenant dans le champ de l'accueil et de l'accompagnement de la personne (secteurs sanitaire, social, éducatif) qui sont confrontés à des questions d'hygiène dans l'accueil et l'accompagnement de

leurs publics, parfois en situation de grande précarité.

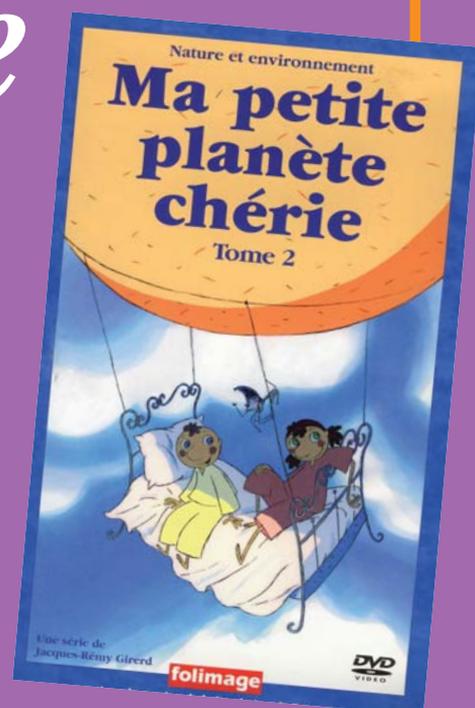
Il doit permettre à la fois

- d'interpeller un public fragilisé,
- de favoriser l'expression sur un sujet difficile à aborder,
- de permettre de faire passer des notions telles que l'importance d'une bonne hygiène pour soi et pour les autres, et de favoriser la prise de conscience de " normes sociales " à intégrer dans ce domaine, pour une meilleure insertion,
- d'apprendre les gestes élémentaires d'hygiène.

* Professionnels de différentes structures : Calad'Impulsion, les CH St-Cyr au Mont d'Or et Le Vinatier; La Maison du Rhône de Lamure/Azergues, avec la participation des associations AGVIR-SAVS Foyer de Brienne, GRIMM association, ABRI-CHRS, et celle de consultants, Dr Poli, M. Chavent, Dr Simian, Alain Douiller et de la Société ANAYSTOF.



Ma petite planète chérie



DVD (2 tomes de 65 minutes) + **livret de 68 pages** (Réf - P1010 et 1020), réalisé par **folimage**. Public : enfants (dès 5 ans), familles.

Ces 2 DVD permettent de sensibiliser un jeune public à l'environnement. Ils sont composés d'une série de dessins animés traitant de thèmes différents (27 au total). Ainsi, parmi d'autres : "De l'air, de l'air !", "L'eau c'est la vie" ou "Des montagnes d'emballage", utilisent des mots simples et des images concrètes pour expliquer des phénomènes parfois complexes mais essentiels de l'environnement. Un livret "nature et environnement" reprend les thèmes de façon imagée et présente quelques jeux interactifs.

entretien

Entretien avec Gaëlle Giacomelli

Bénévole au Forum des Réfugiés, Lyon (06 50 71 24 47)

Rhône écho santé - Dans quel contexte avez-vous utilisé ces DVD et auprès de quels publics ?

Gaëlle Giacomelli - Nous les avons utilisés, une collègue et moi, auprès d'enfants de 7 à 11 ans, lors d'ateliers santé organisés tous les mercredis en Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA*) de "Forum réfugiés" Lyon.

RES - Pourquoi ce choix de travailler sur l'environnement ?

GG - Nous avons exploré d'autres pistes en amont, santé, santé mentale ... Il nous a semblé que travailler sur la pollution, parler des déchets et de leur recyclage, c'était aussi parler de la santé.

RES - Pourquoi avez-vous choisi ce DVD ?

GG - Il nous fallait un support ludique, d'où le choix de dessins animés. Comme tous les enfants ne maîtrisaient pas totalement le français, l'outil devait être imagé et le langage accessible. Et comme nous voulions explorer des dimensions bien précises en matière d'environnement, cela nécessitait que les thèmes voulus soient traités. Parmi d'autres, nous avons pu sélectionner 4 à 5 petits films que nous avons utilisés dans le cadre de modules de 20' environ.

RES - Comment avez-vous procédé ?

GG - Nous avons fait suivre chaque petit film d'un débat interactif. Un enfant racontait ce qui s'était passé à l'écran, ce

qu'il avait compris et d'autres intervenaient à leur tour. Tout ce que les enfants avaient compris était mis en valeur et nous revenions ensuite sur les notions qui nous semblaient avoir été moins bien assimilées.

RES - Que diriez-vous à de futurs utilisateurs de la DVD ?

GG - Le choix des sujets est large, il suffit de sélectionner les films qui correspondent aux thèmes que l'on veut traiter. Pour des enfants qui ne maîtrisent pas tout à fait la langue française, il faut expliciter certains mots, comme "recyclage". Pour que les histoires soient comprises au-delà du 1^{er} degré, il faut revenir sur le sens, parler et échanger pour faire comprendre l'intérêt de ne pas gaspiller, de recycler les déchets, évoquer aussi les dangers sur la santé de la pollution due aux déchets dont on se débarrasse n'importe comment ...

RES - Quel bilan faites-vous ?

GG - Les DVD sont accessibles, explicatifs, et n'utilisent pas un vocabulaire trop compliqué. Je crois réellement que les enfants ont compris les principes que nous voulions faire passer et qu'ils ont assimilé certaines notions et compris les avantages de faire attention, notamment pour la pollution de l'eau.

Un petit bémol : dans le livret, il n'y a pas assez de jeux. Ils permettent en effet de ne pas à avoir à rabâcher les choses oralement mais à les reprendre de manière ludique ce qui permet aux enfants de rentrer plus facilement dans le sujet.

* "Forum Réfugiés" gère un CADA sur plusieurs sites dans le Rhône (Bron, Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Lyon)

L'ADES met à votre disposition des documents de diffusion (dépliants et affiches) et de nombreux outils pédagogiques. Des ouvrages d'éducation pour la santé peuvent être consultés sur place. Voici notre sélection des nouveautés du trimestre.

Documents de diffusion

Brochures, dépliants

- On ne devrait pas penser sa santé à moitié
- Bricolage. Les précautions à prendre
- Santé & environnement. Produits ménagers : précautions d'emploi
- Après un test VIH, ne laissez pas vos questions sans réponses ...



Cartes

- Hépatites B et C. Pour répondre à vos questions
- Zéro alcool pendant la grossesse
- Pour un enfant, un légume sera toujours plus intéressant qu'un féculent (PNNS)



Affiches

- Ce lieu est désormais non-fumeur (3 exemplaires : hôpitaux, entreprises, établissements scolaires)
- Votre cigarette, ce sont les autres qui la fument
- Il ne sait pas encore parler, mais il tousse déjà très bien
- Hépatite C. Se faire dépister, c'est pouvoir se soigner
- La grossesse : un jour ou l'autre vous y penserez ... le vaccin contre la rubéole, pensez-y dès aujourd'hui

- Médicaments = hors de portée des enfants
- Produits ménagers = hors de portée des enfants

Revues

- La Santé de l'Homme
- N°386 : Prévenir les consommations à risque chez les jeunes
- N°387 : La santé ... par l'activité physique
- N°388 : Eduquer au sommeil

Outils/Pédagothèque

DVD

"Grandir"

(réf K1995, 2006 - INPES, CNDP)



Quatre volets sont proposés :

1. "la bibliothèque" avec des albums sur des thèmes comme "l'école", "transmission et identité", "les grands moments de la vie", et 13 activités à proposer.
2. "la salle des explorations" qui propose 4 thématiques avec des séquences comme "naître", "bouger", "manger" et "devenir" qui permettent d'aborder la sexualité, la reproduction, la naissance, les relations filles-garçons ...
3. "la salle des secrets", faite de questionnements et d'interrogations d'enfants.
4. "la salle de jeu" faite pour tester les connaissances des enfants.

Public : jeunes enfants (3-6 ans) et enfants (7-11 ans)

vuPOURVOUS

www.drogues-dependance.fr

Un nouveau site sur les addictions

Ce site est la version électronique du livre du même nom, paru en mai 2006. Il contient les mêmes informations sur drogues, tabac, alcool, médicaments psycho-actifs et produits dopants.

3 entrées sont proposées : "s'informer", "les principaux produits" et "agir, réagir, aider, être aidé" qui propose des liens vers des structures de prise en charge.

DROGUES & dépendance

www.drogues-dependance.fr

JUIN

Soirée-débat "Il était une fois des familles ... Savoir dire oui, savoir dire non"

14 juin, 20h30. Lyon, Ovale 203. Organisation : Centre Jean Bergeret et Compagnie "Les Désaxés Théâtre". Rens : 04 72 10 94 30

Journées anniversaires du CREFE : "De l'intégration à la lutte contre les discriminations", "La réussite éducative" et "La place des parents dans les politiques publiques". 14, 15 et 16 juin.

Villeurbanne, La Rotonde, INSA, Domaine de la Doua. Rens : 04 72 68 05 73 et www.crefe.asso.fr

Journée mondiale contre la maltraitance des personnes âgées. 15 juin.

Rens : www.alma-france.org

Congrès annuel de recherche dermatologique (CARD). 21 au 23 juin. Lyon, Hôpital E. Herriot, Pav. R. Rens : 04 72 11 02 93.

Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe. 22 juin.

Rens : Etablissement français des greffes : <http://www.ouest-transplant.org/efg.html>

Don d'organes. Donneur ou pas... Je le dis à mes proches.

22 juin
Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe

En collaboration avec les hôpitaux et les associations en faveur de la greffe
www.agence-biomedecine.fr
N° Vert 0 800 20 22 24

agence de la biomédecine

AIDES Alcool en ligne www.aidesalcool.org



AIDES Alcool
71 quai Jules Courmont
69002 Lyon
Tél. 04 72 41 76 98
Fax. 04 72 41 76 41
info@aidesalcool.org

Le GAMS s'implante dans le Rhône [1]

Association constituée de femmes africaines et de femmes françaises ayant des compétences dans le champ de la santé, du social, de l'éducation, et une longue expérience de prévention des mutilations génitales féminines, le Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles - GAMS [2] a ouvert une antenne à Bron [3] dans le Rhône.

Catherine Traoré [4], membre du GAMS et de l'association des femmes africaines de Bron et de tous horizons (AFABH), assure accueil, écoute, information et orientation (premier et dernier mercredi du mois, de 14 à 17 h).

[1] Article à venir dans le prochain Rhône Echo Santé

[2] <http://perso.orange.fr/associationgams/pages/presgams.html>

[3] 94 avenue Saint Exupéry, Bron

[4] Tél. : 06 78 38 20 07

Médecins du monde

s'est installé au 13 rue Ste Catherine dans le 1^{er} à Lyon.

Rens. et horaires des consultations médico-sociales au 04 78 89 99 99 / fax 04 26 84 78 08.

Keep Smiling

Association de prévention et de réduction des risques liés à l'usage de drogues et aux sexualités en milieu festif a pour nouvelle adresse le 3 rue Baraban, dans le 6^{ème}.
Tél./fax : 04 72 60 92 66
info@keep-smiling.com
et www.keep-smiling.com

Le CDHS de Vaulx-en-Verin

a investi ses nouveaux locaux, centralisés au 25 rue Rabelais. Le Centre propose désormais, en plus des services de vaccination, des consultations de tabacologie et de pneumologie et prévoit aussi des actions de prévention sur différents thèmes de santé.

Rens. - horaires au 04 78 80 98 12.

Le CRIAS

Le Centre Rhône d'information et d'action sociale en faveur des retraités et des personnes âgées a emménagé au 1 cours Albert Thomas dans le 3^{ème}, où se trouvent aussi 2 autres associations, "Handicap car" et "Rhône-Alpes Mieux Vivre".

CRIAS : www.crias.asso.fr

tél. 04 78 62 96 24

crias@crias.asso.fr

Alcool, drogues, conduites à risques : entre plaisir et souffrance, une autre façon d'en parler...

Association spécialisée en addictologie, l'association AIDES Alcool accompagne toute personne ou institution, dans un but préventif ou thérapeutique, sur les questions relatives à l'usage d'alcool ou de substances psychoactives (tabac, drogue, médicaments...).

Vous trouverez en ligne :

- tous les programmes de prévention et le calendrier des formations proposées (alcool et travail, prévention des conduites à risques, prévention par la création artistique, gestion expérientielle...),
- des études et publications en addictologie, à consulter en ligne ou à commander,
- des liens et ressources utiles,
- toutes les possibilités de prise en charge dans le centre de soins André Requet.

la maison des adolescents

Initiée par la Mutualité française

(voir Rhône écho santé n° 32, p 10), cette nouvelle structure est destinée aux adolescents, aux proches, à l'entourage et aux professionnels qui s'occupent d'eux. Son ouverture prévue fin 2006 a été reportée en avril 2007. Elle est accessible actuellement le mercredi de 14h à 18h. A terme, une équipe médicale, paramédicale et sociale assurera tous les jours les missions d'accueil, d'aide, d'accompagnement et de coordination d'un réseau de santé consacré à l'ado.

10 rue de Sévigné, Lyon 3^{ème} - tél. : 04 37 23 65 03
(le site www.maisondesados69.fr est en construction)

Hépatite C (VHC)

Un lieu d'accueil, de soutien et de suivi des malades

Dans le Rhône, 14 000 personnes seraient porteuses du VHC. La maladie a des impacts sur la vie personnelle et professionnelle des personnes atteintes. Le traitement est long et contraignant.

Pour améliorer la prise en charge des malades et pour aider les professionnels de santé dans leur suivi thérapeutique, l'Association ville hôpital hépatite C (AVHEC) [1] a ouvert en avril 2007 La Maison du patient [1].

Accueil, consultations infirmières et soutien sont proposés gratuitement, hors les murs de l'hôpital. Un psychologue et deux infirmières répondent aux questions et apportent un accompagnement thérapeutique.

Deux associations de patients, Hépatite écoute et soutien [2] et SOS hépatites [3] tiennent des permanences et assurent une aide juridique et sociale. Des réunions de malades entre eux et des conférences-débats avec des professionnels sont aussi programmés.

[1] Maison du patient/Association AVHEC, 5 cours Charlemagne, Lyon 2^{ème} : rens. au 04 78 42 92 51 et lamaisondupatient@free.fr

[2] HES, Tél/fax 04 72 51 39 36 et www.hes-rhone-alpes.com

[3] SOS hépatites Rhône-Alpes
Tél : 04 76 37 04 42 et 0800 00 43 72
numéro vert, national et gratuit

Internet

sites ressources santé en Rhône-Alpes

Après :

Balises www.balises-rhone-alpes.org

qui permet d'accéder aux données statistiques Rhône-Alpes (du canton à la région) concernant démographie, mortalité, données hospitalières, affections longues durées ...

Pieros www.pieros.org

qui renseigne sur les études régionales "santé" et "médico-sociales" et met à disposition des répertoires d'adresses santé

Spiral www.spiral-rhone-alpes.org

qui est la base de données des actions de santé publique dans la région, alimentée régulièrement par les porteurs de projets

L'offre s'élargit avec :

www.santesocial-ra.org

qui vous aidera dans vos démarches de prise en charge et d'orientation santé de personnes en situation de fragilité sociale

JUIN

Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite des drogues. 26 juin.

Rens :
www.unodc.org/unodc/index.html

Journée d'études "École et enfants de milieux populaires". 27 juin, 14h à 17h30. Lyon, IUFM - Amphi Tourette. Organisation : Chronique sociale, MRE et l'IUFM. Inscript/rens : 04 78 37 22 12 et chroniquesociale@wanadoo.fr

SEPTEMBRE

Journée mondiale de prévention du suicide. 10 sept.

Rens : http://www.who.int/media-centre/events/2006/world_suicide_prevention_day/fr/index.html

Journée nationale contre la douleur. 12 sept. Rens : 10/09 - Rens : www.sante.gouv.fr

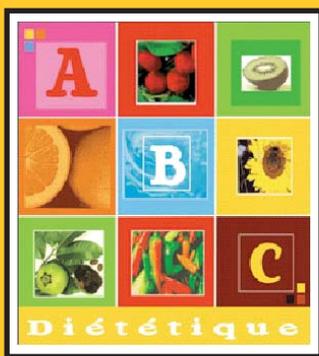
Colloque "Le corps dans le langage des adolescents". 28 sept. Lyon, ENS, Amphithéâtre Charles Mérieux. Organisation : Maison des Adolescents du Rhône et Mutualité française du Rhône. Rens : 04 78 95 82 89 et <http://www.maisondesados69.fr/Colloque/index.html>



Formation à la méthodologie de projet de santé.

7 jours : 26, 27 et 28 sept., 22, 23 et 24 oct., 10 déc.

Lyon, ADES du Rhône. Organisation, rens et inscript. : ADES du Rhône et AIDES Alcool Rens : 04 72 41 66 01 et info@adesr.asso.fr



L'association travaille régulièrement avec les écoles primaires, collèges, lycées et LEP de Lyon et de la région Rhône-Alpes qui nous contactent pour envisager des actions auprès des élèves et des parents. Nous travaillons à la fois sur les représentations, sur les repères nutritionnels et sur l'importance de l'activité physique.

Pour créer des débats auprès des jeunes, nous construisons aussi des actions autour des stratégies marketing, des régimes et de l'image du corps féminin et masculin dans les médias. C'est ainsi que nous avons travaillé avec le LEP Jean Lurçat dans le 8^{ème}, où les jeunes filles de différentes

sections ont été mobilisées par leur professeur d'EPS et l'infirmier de l'établissement. Des ateliers et temps d'échange ont été prévus avec les élèves. Leurs interrogations et questionnements sur le sujet ont été à la hauteur de la problématique et montrent bien l'intérêt d'une telle action. Si les élèves sont conscientes des enjeux pour leur santé, il faut toutefois mener un travail à leur côté sur le long terme pour favoriser une prise de conscience et des modifications de comportement dans le quotidien.

Le mois de juin est une période d'activité intense pour les équipes pédagogiques ; c'est aussi pour nous un moment important, celui d'envisager un calendrier pour la rentrée scolaire suivante. Les directeurs, infirmières, enseignants et associations de parents d'élèves peuvent nous joindre dès maintenant pour prévoir les actions futures.

Contacts :

Isabelle Darnis, coordinatrice,
et Isabelle Vignando au 04.72.07.69.46
et sur RDV du lundi au vendredi
de 9h à 17h, à l'Espace Prévention Santé.

cpef

**Centre de Planification
et d'Education Familiale
de l'Hôtel-Dieu**

**Une équipe pluridisciplinaire
vous accueille aux horaires d'ouverture suivants :**

- > Lundi 13h30 à 17h
- > Mardi 9h à 17h
- > Mercredi 13h30 à 17h
- > Jeudi 13h30 à 17h
- > Vendredi 9h à 17h

**Entre 12 et 14h, uniquement
sur RV (tél : 04 72 41 32 88)**

AIDES ALCOOL formations

Prévention par l'Expression et la Création

Accompagnement et émotions

A destination des professionnels en situation d'accompagnement

Session de 6 jours :

7, 8, 9 nov. et 5, 6, 7 déc. 2007

La dimension émotionnelle est au cœur de la relation d'accompagnement, il est donc primordial de mieux connaître nos propres réactions émotionnelles afin de mieux prendre en compte celles d'autrui.

Objectifs de la formation :

Saisir le rôle et le fonctionnement des émotions dans la relation d'accompagnement, acquérir des techniques de prise en compte de ses émotions dans la relation,

développer ses capacités d'écoute et d'empathie, définir une éthique de la prise en compte des émotions dans la relation.

Promotion de la santé et communication

A destination des professionnels de la santé publique

Comment mieux communiquer en promotion de la santé ?

Session de 5 jours :

29 juin, 4, 5, 11 et 12 juillet 2007

Pratique de l'Empowerment en promotion de la santé.

Session de 3 jours :

3, 4, 5 octobre 2007

La communication est essentielle dans le champ de la promotion de la santé : la pertinence et la qualité des projets dépendent souvent de leur diffusion et de leur appropriation par le public et les partenaires. Nous vous proposons donc de vous aider à en mesurer l'importance dans votre champ d'intervention et de vous fournir des outils pour l'optimiser.

Renseignements et inscriptions :

Aurélien Chirat / Julien Chambon
AIDES Alcool - 04 72 41 76 98
06 17 39 16 39 - 06 16 25 40 34
info@aidesalcool.org